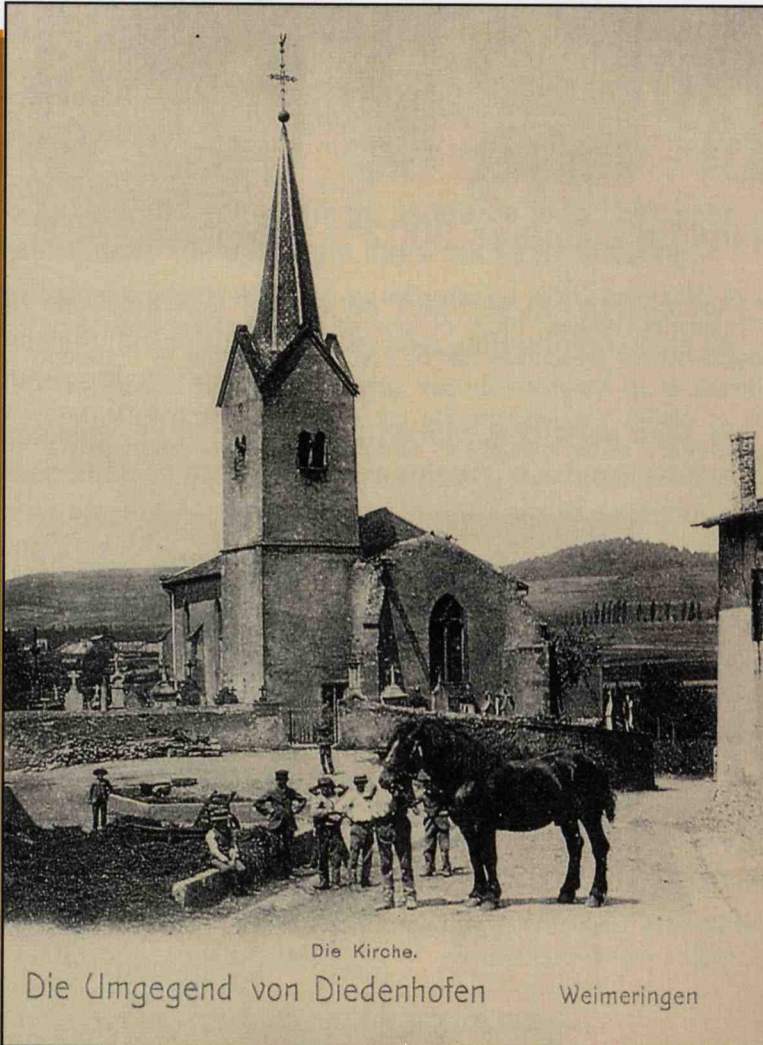


L'église de Veymerange



quatre petites ouvertures ogivales bilobées à meneaux, il a été rénové en 1867, en même temps que fut construite la sacristie. Les trois cloches qu'il abrite ont été baptisées en 1921- Jeanne d'Arc, Marguerite-Marie et Marie - en remplacement de celles passées au creuset par l'occupant durant la première Guerre Mondiale.

La nef est couverte de voûtes en ogives. Les vitraux datent de 1913, et ont été réalisés par la maison Ott Frères de Strasbourg. Ils représentent plusieurs scènes liturgiques : l'Annonciation et l'Agonie du Christ, Marie Alocque à Paray-le-Monial, Jeanne d'Arc, le Christ remettant les clés du paradis à Saint-Pierre, le Baptême du Christ, Sainte-Marie-Madeleine au pied de la croix, Sainte-Bernadette et la Vierge de Lourdes. En 1931, une fresque du jugement dernier a été peinte par Jean Engel, artiste de Rustroff. L'église a fait l'objet d'une importante campagne de travaux d'amélioration achevée début 1997.

Une grotte de Lourdes jouxte l'église. Elle a été édifée par des paroissiens et bénie en 1933. Les statues ont été offertes par plusieurs familles et l'ancien autel de l'église, acquis en 1866, y a été transféré en 1989. Les services techniques de la Ville viennent d'y installer un éclairage qui permet de la mettre en valeur.

A l'origine, Veymerange était une annexe de la paroisse de Volkrange ; elle est devenue paroisse autonome en 1807 avec Elange et Terville. D'après certains historiens, l'église de Veymerange aurait été construite vers 1250 par les Bénédictins de Metz qui en touchaient les dîmes à l'époque. Des éléments architecturaux plus anciens y auraient été incorporés.

Au XIX^{ème} siècle, les voûtes de la nef menacent ruine et les villageois entreprennent de les détruire eux-mêmes. Suivant les plans de l'architecte Jacquemin, un nouvel édifice est reconstruit en 1860, en conservant le chœur et le clocher originels, qui datent certainement du XV^{ème} siècle. Les travaux ont été financés pour un tiers par les habitants, pour un second par la commune, les grandes familles offrant en don le troisième tiers. Dans le chœur en croisée d'ogives avec arêtes, est visible une clef de voûte portant deux clefs entrecroisées, attribués de saint Pierre, patron de l'église ou armoiries de l'abbaye Saint-Pierre-aux-Nonains de Metz qui avait des possessions à Veymerange. Le fond de l'abside est éclairé par une verrière ogivale de style gothique flamboyant et par un petit oculus. Le clocher à flèche polygonale est construit hors oeuvre. Percé de

